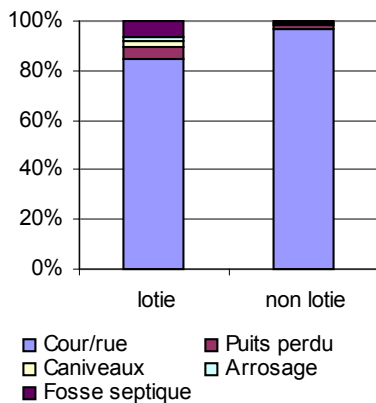


L'ENVIRONNEMENT DOMESTIQUE DES MENAGES DE OUAGADOUGOU

La persistance de certaines maladies est liée à l'hygiène du ménage. Pour mieux évaluer la qualité de l'environnement domestique, le volet ménage de l'enquête Migrations, Insertion Urbaine et Environnement au Burkina Faso, 2000, a recueilli des informations sur : l'évacuation des ordures ménagères et des eaux usées, le combustible utilisé pour la préparation des repas, le lieu de la préparation des repas et la fréquentation ou non des enfants de ce lieu au moment de la cuisson.

La majorité des ménages, en zone lotie comme en zone non lotie, jette les eaux usées dans la cour ou dans la rue, compromettant ainsi la santé de leurs membres et celle des voisins par la création de conditions favorables à la prolifération des vecteurs de maladies. Environ 88% et 97% des ménages en zone lotie et non lotie jettent les eaux usées dans la cour ou dans la rue.

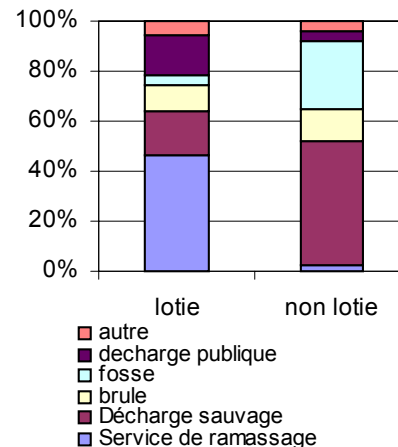
Figure 1
Evacuation des eaux usées selon la zone d'habitation



Source : UERD-Université de Montréal, Enquête Migrations Insertion Urbaine et Environnement au Burkina Faso, 2000

L'enquête révèle aussi que 18% des ménages en zone lotie utilisent encore des décharges sauvages pour se débarrasser des ordures ménagères contre 50% en zone non lotie. Il est important de souligner l'importance d'un système organisé d'évacuation des ordures ménagères qui semble se mettre en place dans la zone lotie. Ainsi, 45% des ménages de cette zone utilisent des services de ramassage d'ordures ménagères.

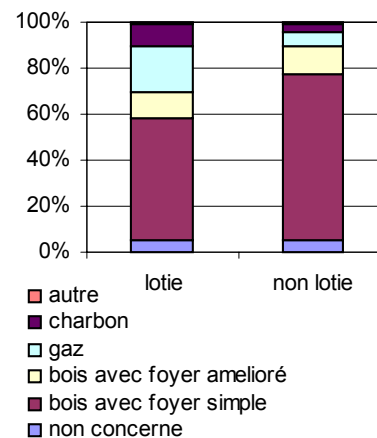
Figure 2
Evacuation des ordures selon la zone d'habitation



Source : UERD-Université de Montréal, Enquête Migrations Insertion Urbaine et Environnement au Burkina Faso, 2000

Ces deux constats (les eaux usées jetées dans la cour, les déchets solides jetés dans une décharge sauvage) suggèrent que beaucoup de personnes n'ont pas encore pris conscience qu'elles peuvent diminuer la souffrance et réduire leurs dépenses de santé en éliminant les foyers de développement des vecteurs de maladies.

Figure 3
Combustible utilisé pour préparer les repas selon la zone d'habitation

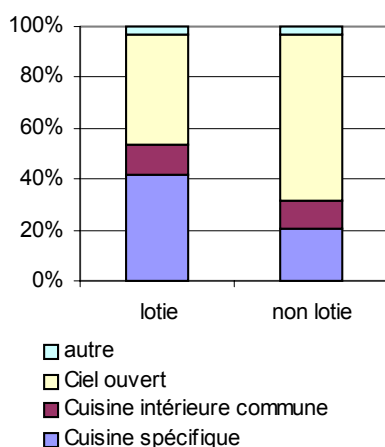


Source : UERD-Université de Montréal, Enquête Migrations Insertion Urbaine et Environnement au Burkina Faso, 2000

Par ailleurs, les résultats de cette enquête montrent que la préparation des repas se passe

à ciel ouvert dans la grande majorité des ménages des deux zones. Les cuisines réservées spécialement à la préparation des repas se retrouvent chez 46% des ménages en zone lotie, et seulement 24% en zone non lotie.

Figure 4
Lieu de préparation des repas selon la zone d'habitation



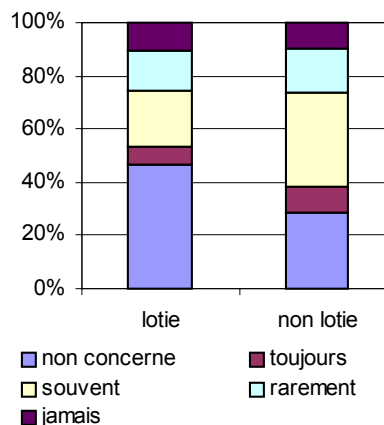
Source : UERD-Université de Montréal, Enquête Migrations Insertion Urbaine et Environnement au Burkina Faso, 2000

Cependant, les conditions climatiques et les combustibles utilisés entraînent souvent l'abandon de ces cuisines au profit du ciel ouvert. Cela s'explique par le fait que respectivement 49% et 76% des ménages en zones lotie et non lotie préparent les repas à ciel ouvert alors même qu'une proportion assez importante possède une cuisine spécifique où extérieure fermée.

Dans une telle situation non seulement l'hygiène alimentaire est compromise mais également la santé des enfants est constamment menacée. En effet, plus d'un enfant sur cinq en zone lotie et plus d'un enfant sur trois en zone non lotie (21% et 36% respectivement) fréquentent les lieux de cuisine. Une proportion relativement négligeable des ménages déclarent que les enfants de moins de cinq ans ne fréquentent jamais les lieux de préparation des repas (10% pour chacune des zones). Ceci est d'autant plus dangereux lorsque l'on examine les combustibles utilisés pour la préparation des repas. La grande majorité des ménages utilise le bois pour la préparation des repas (65% en zone lotie, 74% en zone non lotie). Le bois dont se servent les ménages pour la cuisson des

aliments et le chauffage est souvent extrêmement polluant et expose les familles, en particulier les enfants, à des matières toxiques complexes.

Figure 5
Fréquentation par les enfants des lieux de préparas



Source : UERD-Université de Montréal, Enquête Migrations Insertion Urbaine et Environnement au Burkina Faso, 2000

Si les enfants sont souvent exposés aux brûlures et aux matières toxiques, leur avenir est également compromis par la destruction des arbres à travers l'usage de bois de cuisson sans l'application de mesures devant limiter les quantités utilisées. En effet, les foyers améliorés, conçus et vulgarisés pour limiter la consommation de bois, ne sont pas encore d'usage courant dans les ménages de Ouagadougou. Entre 11 et 12% des ménages préparent parfois en, utilisant un foyer amélioré. Le gaz est également très peu utilisé comme combustible en zone non lotie (6% contre 20% en zone lotie).

Younoussi Zourkhaleini
UERD-Université de Montréal
younoussi@caramail.com